

sont pas même venues au secours de l'Autriche, expulsée de la Lombardie au mépris des mêmes traités.

“La France n'eût donc eu à combattre que la révolution, et le combat ne pouvait être long ni douteux.

“Maintenant, nous le craignons, Dieu veuille écarter ce malheur ! des jours mauvais se préparent, jours de trouble, de confusion, d'anarchie et de guerres longues et sanglantes : les fauteurs ou complices de la révolution verront, mais trop tard, où les a conduits leur impiété ou leur aveuglement.”

En 1858 et 1859, sollicité par ses amis, M. Aubry fit un *Cours d'histoire générale*, qui fut suivi non seulement par les élèves de l'université Laval, mais par l'élite de la société québécoise : prêtres, avocats, notaires, médecins, etc.

Jamais il ne s'était montré plus érudit, plus entraînant, plus philosophe, et surtout plus chrétien.